

Visions Intérieures

Poèmes



Jacques Goubier

Jacques Goubier

Visions intérieures

© Jacques Goubier, 2026

ISBN numérique : 979-10-439-1406-5

Librinova”

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

*Douce poésie ! Le plus beau des arts ! Toi qui,
Suscitant en nous le pouvoir créateur,
Nous met tout proche de la divinité :
La femme assise. **Guillaume-Apollinaire***

POEMES

Souvenir.
à Ma Famille, mes Amis.
J.Goubier

Avant-Propos.

Qui d'entre-nous n'a pas un jour, dans son enfance, son adolescence, sa maturité, été touché au plus profond de lui-même par une sensibilité transcendante en harmonie avec la nature qui nous entoure :

Simple présence d'un paysage qui interpelle, beauté d'un ciel à l'aurore ou au couchant, charme d'un village à flanc de coteau, parfum de vie d'un pommier en fleurs, souffle de solitude d'un désert insolite et grandiose...

Sensation fugitive, comme un éclair, un frisson, un courant émotionnel qui vous traverse de façon fulgurante ou au contraire monte en vous comme la rougeur d'une timidité incontrôlable, et s'impose, inexprimable. Courte extase ou communion. Harmonie d'une relation ou tout notre être en état d'accueil prend conscience d'une autre dimension, d'un autre espace, de l'invisible au-delà du visible, un retour aux sources. N'avons-nous pas dans ces moments privilégiés, rares il est vrai la formidable impression de mettre bas les masques, pour pénétrer et participer à la réalité éternelle d'un présent auquel nous sommes un court instant conviés.

Privilège renouvelé de l'artiste possédé par son art, grâce des contemplatifs dans la prière, pour chacun se nourrir de ce qui nous dépasse et ressentir ce bonheur d'accueillir, de construire, de créer, de donner, d'aimer !

Notre vie turbulente, enchaînée aux responsabilités, aux soucis, aux souffrances, se réfugie souvent et par nécessité dans le passé ou dans l'avenir en oubliant un présent révélateur et régénérateur.

Rêve ou réalité, refuge ou perception aiguë d'une vie offerte à nos sens et se mêlant à elle hors du temps. Folie ou conviction profonde.

Aurores et couchants, mers et montagnes, lumières et symboles d'une nature généreuse, nourricière, toujours prête à accueillir, éclairer, refléter, nos angoisses, nos joies, nos sensibilités, nos quêtes conscientes ou inconscientes pour un dialogue avec quelqu'un, qui nous appelle et est infiniment plus grand que nos perceptions, notre imagination, notre intelligence. Emergence d'un décor qui reflète les eaux vives et profondes de la divine réalité.

Table des matières

Avant-Propos.	
L'Aurore.	
Les blés.	
Brouillard.	
Labours.	
Giverny.	
Haute mer.	
Un jour d'Automne.	
Pleurs de pluie.	
Saga sur nos frères les arbres !	
Silence des forêts.	
Soleil couchant.	
Couchant.	
Ciel bleu.	
La chute et le torrent.	
Ciel de nuit.	
Les ciels(tableaux).	
Être l'air.	
Être l'eau.	
La rose	
La source et le pèlerin.	
Propos sur la poésie.	
Le bouquet.	
La pendule.	
La montgolfière.	
Les deux colonnes	
Grandeurs.	
Le clown	
Chemin de croix.	
Jérusalem.	
Poésie.	
Feux de la St Jean.	
Tempête. (folie)	
La bougie	
Mort d'un poète	

Silence.
Mots de salon
Mots politiques.
Pauvretés.
Mots de vie.
La Parole.
Le pécheur péché(prière).
La Complainte des silences.
WE dans la presqu'île de Crozon.
La chambre (enfance) 2024
Sans nom
Rêve d'enfant. 2026
La vierge et l'enfant (2026)
POÈMES POLITIQUES.
Politique (sur l'air de Gavroche).
Politique 2014 style poème de Kipling
Politique Diatribe c'est la foire (29/12/2025)
Politique : Anaphore, Epiphore (juin 2026)
Notices*

L'Aurore.

Un parfum de lumière, O douce évanescence,
Bruissements de reflets, aux sources des essences,
Ubiquité de l'aube effleurant d'un baiser,
La princesse rêveuse au regard apaisé.

Transparence voilée, d'une frileuse aurore,
Qui tire doucement le grand drap de la nuit.
Et dans un ciel fripé, une vie vient d'éclore,
Celle d'un jour nouveau qui se lève sans bruit.

Pâle beauté diaphane, aux teintes de pastel,
Elle dessine au ciel, une fine aquarelle.
Les sombres arcanes qui dans la nuit maraudent,
S'enfuient au chant du coq, aux prières des laudes.

Comme un peuple rassemblé par un matin de sacre,
Sous les feux d'une traîne aux reflets de la nacre,
Venus pour son lever, un troupeau de nuages,
Se presse à l'horizon sur l'aulique passage.

Majesté d'une reine, élevant tout témoin,
À l'infinie grandeur d'un tableau souverain,
Visage illuminé, aux rayons de la gloire,
La juvénile ardeur entre nue dans l'histoire.

Les blés.

L'été prend ses quartiers, dans un ciel de saphir.
Baigne ses longs jours clairs, d'une douce chaleur,
Diffuse son onguent, sur les tourments du cœur,
Parfum de récoltes, porté par le zéphyr.

La campagne se fond dans un tableau champêtre.
Couleurs chaudes d'été, mûrissant au soleil,
Tons de terre et de feu, des blés et du méteil,
Mêlés aux roux et noirs des vaches qui vont paître.

Les épis paille et ocre, enrichis de lumière,
Mélangés aux chardons, aux ponceaux, aux bleuets,
Par un jeu de reflets, font danser la matière.
Fugitive impression d'un tableau de Monet.

Et le blé frémissant caressé par le vent
Forme une vague blonde, une mer de froment,
Et les grands épis d'or penchent leur lourde tête,
Enivrés de mystère, ils ont le cœur en fête.

On y perçoit le chant d'une sainte lumière.
Celui de la marée d'une mère nourricière,
Un murmure d'amour de cette noble manne,
Qui monte de la terre et doucement émane.

Communion dans l'effort, les hommes au Christ unis,
Mêlent en harmonie, le cœur et la matière.
Le travail sanctifié, se change en pains de vie,
Pour le corps et l'esprit, nourriture et prière.
